

AUGMENTER LE PÂTURAGE : QUELQUES RÉFÉRENCES

DES SIMULATIONS EN SYSTÈME BOVIN LAITIER, POUR COMPRENDRE
LES IMPACTS SUR LES ASPECTS TECHNIQUES, ÉCONOMIQUES, TRAVAIL,
ET ENVIRONNEMENTAUX

DONNER DES INDICATIONS CHIFFRÉES SUR DES CHANGEMENTS DE SYSTÈMES POSSIBLES

Les cas types présentés sont issus de ceux disponibles par les réseaux d'élevage Inosys pour la région des Pays de la Loire. Deux tailles types de cheptel ont été choisies : un élevage de 83 vaches, et un autre de 143 vaches, ou grand troupeau (GT). Différents gradients de pâturage possibles ont donc été décrits.

Les hypothèses suivantes ont été posées pour réaliser les simulations :

- L'exploitation s'oriente vers un système plus pâturant sans changer sa structure.
- Le niveau de pâturage prend en compte les capacités de l'élevage (surface disponible, effectif).
- La conduite technique prend en compte l'effet système.
- Les facteurs supposés les plus dépendants du changement de système vont être mis en évidence.

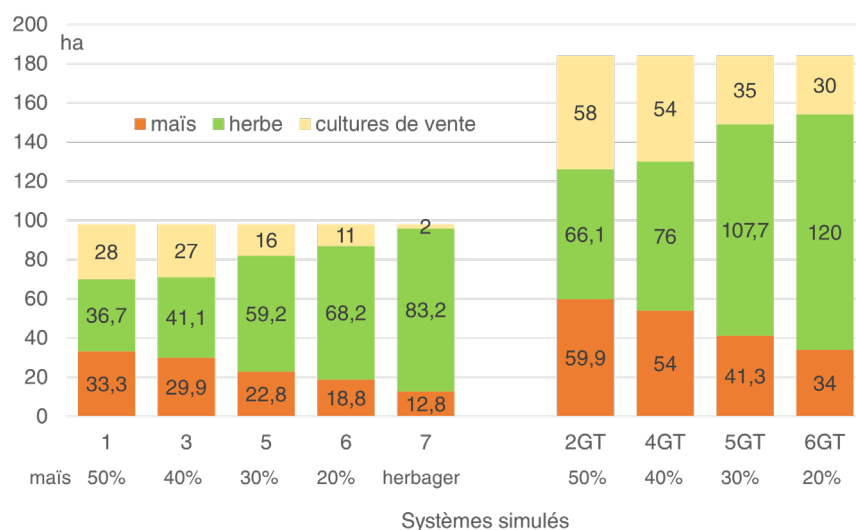
RÉPARTITION DES ASSOLEMENTS DANS LES DIFFÉRENTS CAS SIMULÉS

Pour les deux élevages types, différents systèmes sont simulés, avec de plus en plus d'herbe dans la ration.

Les performances techniques ont été adaptées, en cohérence avec celles des autres élevages de la même région. En revanche les installations (bâtiments, SAU et équipements) ne changent pas.

Pour l'élevage à 83 vaches, on obtient donc 5 situations, et pour l'élevage à 143 vaches, 4 cas en raison de la taille limitante du troupeau.

Utilisation de la SAU



La surface accessible par vache est un élément clé pour orienter le choix du système.

Système	50 % maïs	40 % maïs	30 % maïs	20 % maïs	Herbager
Ares accessibles/VL	44	50	70	82	100

Différents éléments techniques vont être impactés comme la composition de la ration, ou la production. En conséquence, la conduite des génisses sera elle aussi modifiée. En lien avec la gestion du bâtiment, on observe aussi des modifications des quantités d'effluents, ou sur la production et les besoins en paille.

Les produits, les charges opérationnelles et les frais d'élevage sont affectés par l'augmentation de la part de pâturage dans la ration. Les besoins de mécanisation et la quantité de travail sont aussi modifiées.

Enfin selon les résultats économiques ont aussi été testés selon les différentes conjonctures possibles.

DES ÉVOLUTIONS DE SYSTÈMES SANS CHANGEMENT DE STRUCTURE POUR FACILITER LA TRANSITION

Deux cas d'élevages distincts :

- Un système en bâtiment logettes tête à tête, 83 vaches, 5 kg de paille, fumière couverte et fosse géomembrane (1, 3, 5, 6 et 7).
- Un système en bâtiment logettes sur 3 rangs 143 vaches, conduites en lisier (2GT, 4GT, 5GT et 6GT).

La répartition des vèlages s'adapte pour tenir compte de la disponibilité en herbe

Systèmes	Répartition vèlage
1	Étalée
3	Étalée dominante automne
5	Majoritaire automne
6	Majoritaire automne
7	Août-décembre
2GT	Étalée
4GT	Étalée dominante automne
5GT	Majoritaire automne
6GT	Majoritaire automne

POINTS DE VIGILANCE :

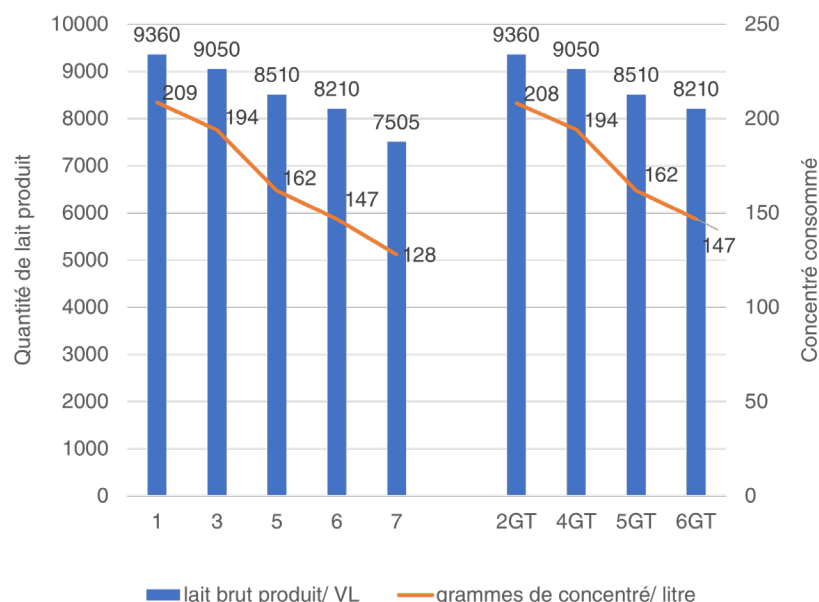
- Ne pas essayer de garder les mêmes performances animales sinon cela se fera au détriment de l'efficacité laitière.
- Accepter les contraintes du système choisi (gestion du pâturage, adaptabilité).
- Gérer la fertilisation des prairies en fonction du chargement, des récoltes et des légumineuses présentes.

DES IMPACTS TECHNIQUES

Une baisse de la production de lait, mais également une baisse de la consommation de concentrés au litre de lait produit. Un gain de productivité.

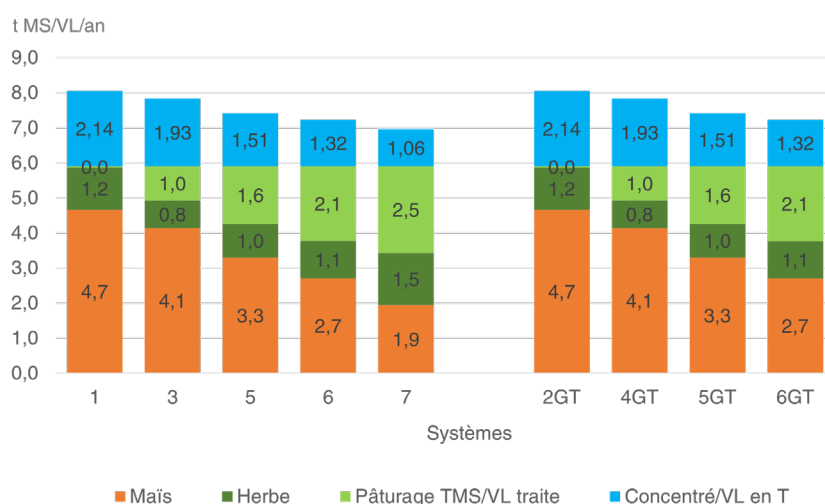
Avec l'augmentation de la part d'herbe dans l'alimentation, on assiste à une baisse de la quantité de lait produit par vache. Cependant, la quantité de concentrés consommés par litre de lait produit diminue également. L'efficacité des concentrés augmente donc.

Production et consommation



En conséquence du changement de l'assolement de l'exploitation, c'est la composition de la ration qui est modifiée. La part d'ensilage de maïs, et de concentrés diminue au profit de l'herbe pâturée.

Alimentation des VL traites



Conduites des génisses

Les génisses sont conduites en 4 lots dans tous les systèmes. L'âge au premier vêlage est à 27 mois pour les systèmes 1 et 2, 28 mois pour les systèmes 3 et 4, 29 mois pour les systèmes 5 et 5GT, 30 mois pour les systèmes 6 et 6GT, et 31 mois pour le système 7.

Les performances de reproduction sont peu impactées par le type de système.

DES IMPACTS ÉCONOMIQUES

La baisse de la production entraîne une diminution des montants de la totalité des produits.

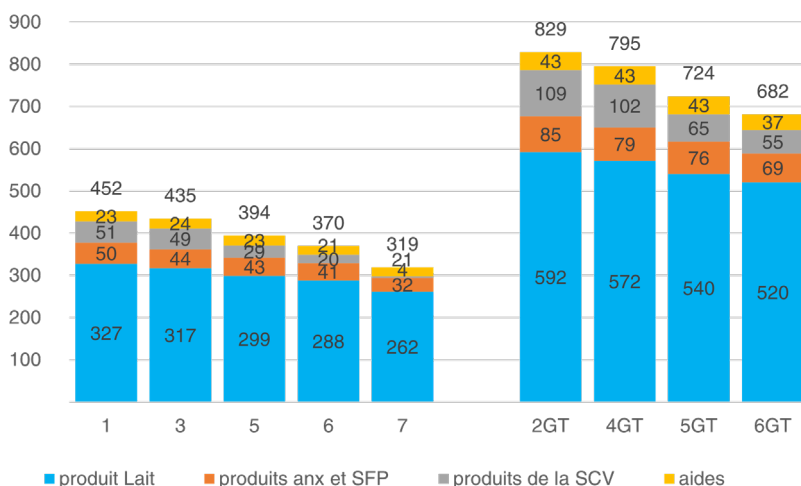
Les charges opérationnelles, ramenées à l'UGB, diminuent aussi avec l'augmentation de la part de pâturage dans l'alimentation. Il y a moins de concentré consommé, et moins de frais liés à la SFP. Les frais d'élevage diminuent également : moins de frais vétérinaires, moins de paille utilisée et une réduction des frais divers qui s'explique par les moindres volumes livrés.

La marge aux 1000 litres de lait progresse significativement avec la part de pâturage. Ce n'est pas le cas lorsqu'elle est ramenée par ha de SFP, car la limitation du volume de lait vendu n'est pas suffisamment compensée par la baisse des charges directes.

Parmi les charges de structure, beaucoup ne sont pas affectées par le changement de système, car elles sont liées aux contraintes de l'exploitation. Le poste qui va le plus évoluer est celui de la mécanisation. En effet avec le remplacement des surfaces en maïs par de l'herbe, la mécanisation et ses composantes (heures, puissance et consommation) vont diminuer. La baisse des charges de mécanisation peut atteindre entre 180 et 285 €/ha selon les systèmes visés.

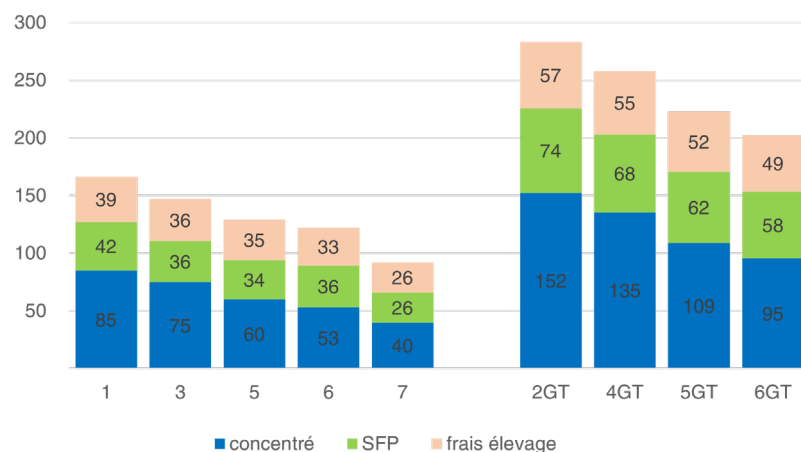
Evolution des produits

Montant en k €

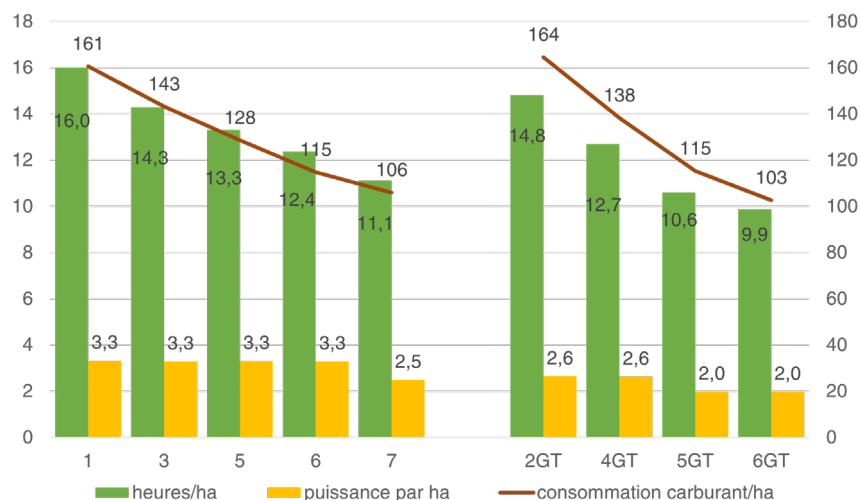


Evolution des charges opérationnelles

Montant en k €



Besoin en mécanisation sur l'exploitation



DES EFFETS SUR LE TRAVAIL ET L'ENVIRONNEMENT

Avec la diminution de la mécanisation, et l'augmentation du temps passé dehors pour les animaux, il y a donc moins de temps d'astreinte (temps de paillage et d'alimentation).

Les animaux passant plus de temps dehors, les déjections sont alors directement épandues sur les prairies. Il y a donc moins de travail en lien avec la gestion et le stockage des effluents.

BILAN ÉCONOMIQUE SELON LES CONJONCTURES

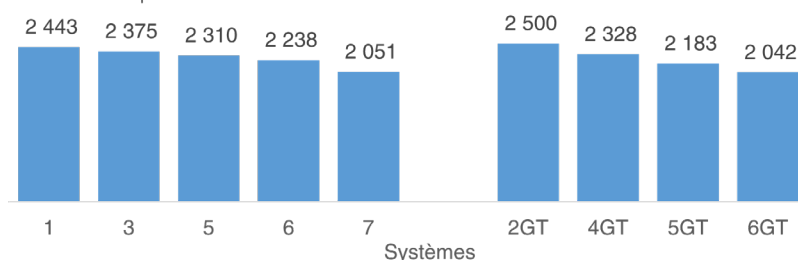
Au bilan, l'évolution de l'excédent brut d'exploitation (EBE), et du résultat courant pour les différents systèmes montre que les systèmes où l'herbe représente une part importante de la ration ont une résilience plus forte dans des contextes plus difficiles. Ces systèmes apportent un gage de sécurité sur le long terme.

Nicolas, éleveur en BIO de 80 Prim'Holsteins/ Normandes.

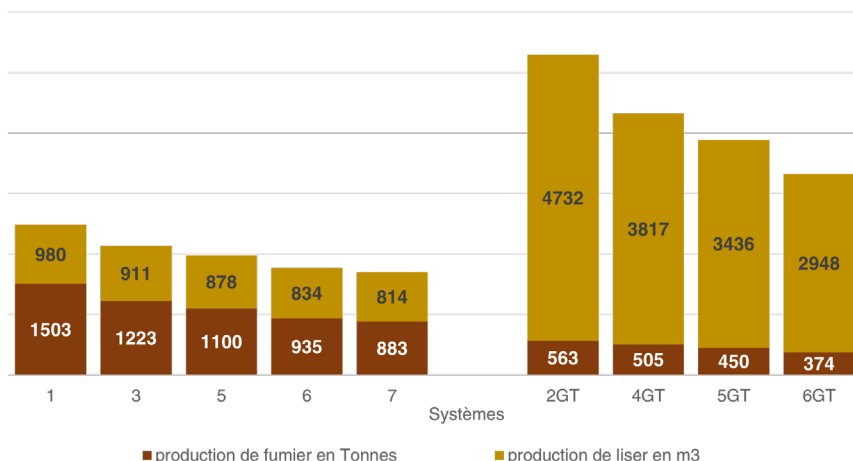
« Plus les vaches sont à l'herbe moins il y a de travail, notre système est simple. C'est agréable de travailler dehors, de voir les vaches au champ. »

Temps de travail annuel

Heures totales par UTH

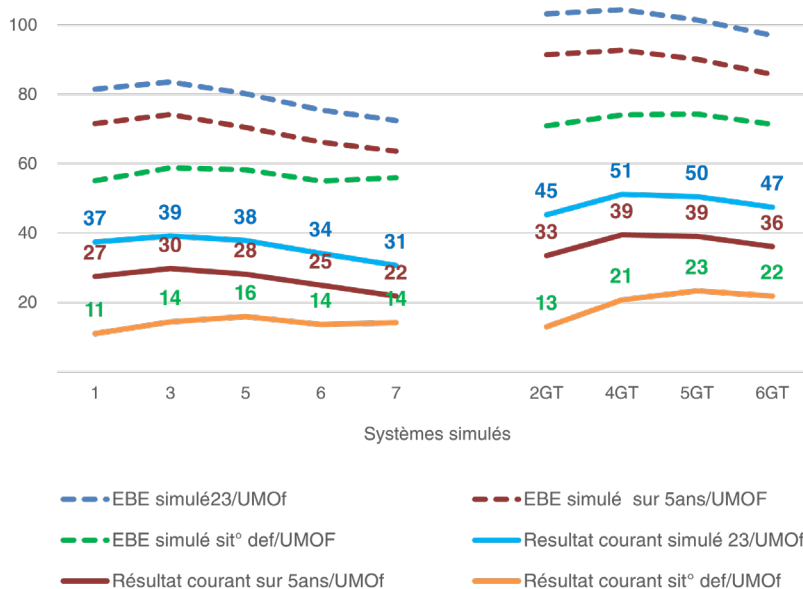


Gestion des déjections



Évolution des résultats économiques avec évolution de système

montant en k €



POUR ALLER PLUS LOIN :

- [Portail INOSYS : Accueil](#)
- [Quels sont les avantages et risques du pâturage vis-à-vis de la santé des bovins ? \(afpf-asso.fr\)](#)

Les indicateurs économiques ont été calculés selon 3 conjonctures : à partir des prix de l'année 2023 (Bleu), à partir de la moyenne des 5 dernières années (Maroon), et à partir d'une situation dite défavorable, c'est à-dire dans un contexte de prix des intrants élevés, et de prix bas des produits sur le marché (Vert).

CONTACT :

Barthélémy MALGOYRE (Idele) :
barthelemy.malgoyre@idele.fr

CO-AUTEURS :

Béatrice MOUNAIX (Idele), Laurent Gaboriau (Chambre d'Agriculture Pays de la Loire)